

du 13 & 14 1764

N^o 31.

Mémoire
sur l'extraction d'un pessaires pétrifié
dans le vagin d'une femme, et d'une
pierre hors de la vessie, par le
même vagin

par M. J. Dolhagoury, étudiant en
médecine et en chirurgie, et chirurgien
de l'hôtel Dieu

Il n'est point de maladies qui dépendent d'un rapport
de la chirurgie, et qui implorant son secours, dont les
accidents et les douleurs fatiguent et importunent plus le
genre humain, que ceux que cause la pierre: mais ces
accidents et douleurs qu'elle entraîne, sont aussi variés que
les parties où elle se engendre, sont innombrables. Les accidents
que cause la pierre, ne varient pas seulement, suivant les
parties où elle se trouve; mais ils diffèrent encore suivant
la grosseur, la figure, le nombre des pierres, et enfin suivant
une infinité d'autres circonstances qui accompagnent ces
concretions pierreuses. Il suit donc que je viens de dire,
que les reins et la vessie, ne sont pas les seuls endroits du

ARC 39

n^o 91



portoit depuis de saus ou en viciu au fuy d'une de suite
de suite d'un accouchement laborieux (C). cette
femme avoit été de son pessaire au bout d'un mois pour
le nettoyer comme on le lui avoit recommandé; mais après
avoir fait des vains efforts, elle fut obligée de le laisser.

Cette femme porta le pessaire pendant l'espace de
huit ans ou environ sans en être nullement incommodée;
mais vers la neuvième année, elle commença à en être
un peu incommodée: les douleurs que ce pessaire lui causoit
étoient très légères et supportables, quoiqu'elles lui durassent
depuis un an. Si ces douleurs avoient été fort légères
jus qu'alors, elles devenoient très vives et cruelles à la suite
d'une chute qu'elle fit sur les lombes. aussi fut-elle
à toute extrémité avec une difficulté d'uriner et d'aller
à la selle: la fièvre et d'autres accidents se joignoient à
ces derniers.

Dans cet état, elle appella à son secours un chirurgien
de l'endroit, qui après ~~avoir~~ le remit que cette femme lui
fit des ses accidents lui visita les parties et lui trouva
dans le vagin, à trois doigts de son orifice, un corps dur,
représentant une grosse concretion pierreuse; c'étoit le

(C) ce pessaire étoit fait de liège d'une figure triangulaire
percé d'un grand trou dans son milieu, et enduit de cire:
ce fut à l'hôpital de la salpêtrière qu'on lui en
fit l'application. c'est au sixième accouchement que cette
femme fut incommodée de la denture; elle ne reprit pas
qu'elle devint encore grosse cinq fois; mais elle reprit par
porter ses enfants après la desixième fois ou environ.



Le pessaires dont j'eus, de parler, qui s'étoient pétrifiés. Le
Chirurgien vouloit les enlever avec des doigts, mais ayant
fait des ^{efforts} inutile, pour l'avoir, il fut obligé de l'écarter.
il en vint sur le champ chirurgien, qui s'attacha à en faire l'extraction.
on des confères pour lui aider à en faire l'extraction.
Il fut en attendant venir l'amalade au moyen de la sonde.
après plusieurs tentatives, ils ne purent extraire ces corps
si ce n'est quelques portions. Ces chirurgiens ne voulant
pas oser, après une violence, craignant que
le pessaires ne fût adhérent à l'orifice de la matrice, et
d'amener ce viscère avec le pessaires et de donner lieu
par là à son renversement; la femme étoit d'ailleurs fort
mal: cette femme fut vaincue quelques ^{jours} après
un peu soulagée, et se leva au bout d'une quinzaine
des jours.

Cette femme s'apprenait pour lors, que des urines sortoient

Il lorsque la malade fut la suite son pessaires (à ce qu'elle
m'a dit dans l'écrit) se voyait et s'approcha un peu vers
l'orifice du vagin. Les efforts d'uriner se faisoient à la
gare robe, ainsi que les autres accidents, dont cette femme
fut affligée, à la suite de sa chute, pourroit provenir de la
corruption que ces corps faisoient sur le col de la matrice, du méat
urinaire, et de l'intestin rectum, par sa situation étrangère,
qui pourroit être telle que les angles les plus éloignés
regardant le col de la matrice et le canal de l'urine
et l'autre l'intestin, et en vrai que le pessaires se fût déplacé
considérablement; ce qui a pu avoir eu lieu au moins en partie.
l'inflammation de ces parties, excitée par leur irritation et le traumatisme
après la chute, y aura peut-être eu beaucoup de part.

patrés qui exhalloit une des plus mauvaises odeurs. une
membrane blanchâtre qui se décollait des parois du vagin
à l'endroit où tenoit ce pessaire. l'entourait de tous costez
et le couvrait de toute part; on avoit la difficulté pour
l'extraire.

Ce pessaire, fait de liège, couvrit d'une figure triangulaire,
et percé d'un grand trou d'un pouce au milieu, et d'un plus
moindre. le liège de ce pessaire étoit pourri et couvert d'une
incrustation pueuse de l'épaisseur d'une ligne, et d'un
ou environ. mais le grand trou étoit occupé par une grosse
concretion pierreuse débordant de beaucoup le niveau du
pessaire, tout au dedans qu'en dehors: il avoit en pouce
et demi de longueur, d'un pouce ou quelques lignes de
longueur, du côté de la face interne laquelle étoit ~~convexe~~
un peu concave; la face ou l'extrémité externe étoit très
arrondie: elle étoit blanchâtre et assez dure, dans
la première, friable et sablonneuse, dans la seconde. cette
concretion pesoit de 5 gros. mais elle perdit beaucoup de son
poids, car au bout de ^{quatre} ~~trois~~ jours lors que je la pesai, je
la trouvai réduite au poids de 5 gros environ.

Cette femme n'avoit plus aucun mal de ses ascens
de nature: le long usage qu'elle fit du pessaire, lui
en à procuré la guérison.

Comme il y avoit une phlogose dans les parties
génitales externes, et que d'ailleurs on avoit extrait ce
corps avec quelques violences, lequel avoit encore
augmenté cette légère inflammation je fis des injections

ébulliente dans le vagin ou les fomentations dans les
parties extérieures. ayant continué ces injections et
fomentations pendant une quinzaine de jours le
phlogose disparut ainsi que les autres
accidents. mais elle souffroit, et sentoit des cuissures dans
le vagin près le col de la vessie; ce qui me fit porter le
doigt indicateur de la main droite dans le vagin pour
savoir ce qu'il y passoit. Ayant porté aussi loin
que j'eus, je sentis par l'extrémité du doigt un
corps dur, qui paroisoit être comme engagé dans les
parois antérieures du vagin. c'est à dire dans les parois qui
s'étendent et qui se collent à la vessie, proche son col. il me vint
d'abord dans l'idée, que la malade auroit dit que ses urines
étoient sorties par le vagin pendant quelques jours, après que
les chirurgiens lui eussent ôté quelques portions de son
pessaire; et je jugeai que cela ne pouvoit être qu'une
pierre qui se trouvoit dans l'ouverture ou l'ulcère qui de
la vessie ~~qui~~ communiquoit dans le vagin. et pour
savoir sur ce qu'il en étoit, je portai sur le champ
la petite sonde canulée, dont on se sert pour le pannesant,
par l'ouverture de la vessie, ou je sentis proche
le col, la pierre remplissant avec excès la perforation
qui la menoit. J'eus alors la même sonde entre la pierre
et la paroi de l'ouverture, que j'eus hier avec l'extrémité
du doigt que j'eus porté dans le vagin; ce qui



conforme à l'avis d'une conjecture. Je fis aussitôt l'extrait de la
chose, à M. Desjardins qui, après avoir examiné
l'endroit prit connaissance de ce que je lui avais dit. Il
voulut dans le moment faire l'extraction de cette pierre. Il
introduisit d'abord dans la vessie, où étoit la pierre, par le
canal de l'urine, le bouton et brisa avec ces instruments
la pierre qui étoit très fragile, et qui pouvoit égaler, autant
que gipsus jugur, la grosseur d'un œuf de poule. Il en tira
les fragments au moyen d'une pince, à l'exception d'une
portion qui resta dans la vessie. M. Desjardins la
laissa pour ne pas fatiguer la malade, et remit le
reste de l'opération à quelques jours.

La malade n'eut aucune suite de cette opération. La
perforation du col de la vessie et du vagin, qui étoit d'une
grandeur d'un travers de doigt et plus, autant que gipsus
testis, étoit diminuée et se guérissait pendant huit
à dix jours. et la femme ne souffrit point
de cette opération, prit le parti de se retirer chez elle.

Cette pauvre femme ayant été tourmentée par des
douleurs vives, que lui avoit causées la prise de la pierre
dans l'utérus du col de la vessie et du vagin pendant
six mois ou environ, résolut de se faire opérer pour son
pierre, et comme elle desiroit que ce fût moi qui lui fît
l'opération elle m'écrivit la conséquence, et elle se rendit
à Saint Cloud à deux lieues de Paris, vers le quinze de
novembre. Elle ayant été voir, j'examinai l'utérus du col
de la vessie et du vagin, où se trouvoit la pierre par son

angle le plus aigu: cette ouverture qui devoit pour continuellement
se vider, les quelles sortoient par les ouvertures de dehors par le vagin
me parait avoine tant soit peu diminuée, & de plus qu'elle étoit
sortie de l'hôtel Dieu; mais les bords en étoient durs & un peu
callus: les urines par leur irritation, lui causoit des si
grandes douleurs dans ce endroit, qu'elle se étoit proposée plusieurs fois
(une fois elle) ~~plusieurs fois~~ d'y porter un cautère pour fermer l'ouverture
et qu'elle eût exécuté son dessein l'année dernière, si elle en avoit
eu le loisir & les mains

loisirs préparée par un régime convenable, par les remèdes
nécessaires, et fait des injections émollientes dans l'urètre pendant
quatre ou cinq jours pour endormir l'irritation; & j'allois
à l'opération comme on va le voir

Deux voyes se présentent pour l'extraction de cette pierre:
savoit, 1^o le canal de l'urine, qui est la voye ordinaire; 2^o,
l'ulcère du col de la vessie dans le vagin. J'eus de voir donner
la préférence à cette dernière, et cela pour plusieurs raisons
que voici: 1^o la situation de la pierre dans l'ouverture ou l'ulcère
de la vessie, qui demandoit à en sortir naturellement; 2^o la
nature des parties qui ne souffroient nul danger pour dilater
l'ulcère fistuleux. 3^o l'avantage que j'allois en évitant
les déchirures et les délabrements, ~~de l'ulcère de la vessie, que je~~
~~ne pouvois point être parvenu, en me servant de la première voye,~~
qui laisse très-souvent aux malades une incontinence d'urine
et singulièrement au ^{jeune} avancée en âge. 4^o en fin l'espérance
que j'avois d'arriver par quelque moyen, à l'incontinence



continuel de urines par le vagin, & de l'écoulement ^{douleur} le cours par
le canal urinaire

Fabrice de Hildesheim a tiré à vue une pierre de la
vessie, d'un gros comme d'un œuf de poule, par le même endroit
et avec un ~~instrument~~ ^{crochet} ~~autre~~. Fabrice s'est servi pour faire l'extrusion
de cette pierre des tenailles d'un ^{crochet} ~~corde~~ ^{convenable} - il dilata en petit
endroit qui se trouvoit dans le vagin, en partie avec le doigt
et en partie avec le bistouri, ayant auparavant préparé les
malade par différents remèdes, injecté de l'huile d'olive
douce dans la vessie, et placé la malade dans un lit où on
accoutume les femmes. . . . apparatus omnibus ad operationem
necessariis, ipsaque expropta in loco parturientis collocata
vesicam oleo amygdalarum dulcium Symplice immisit
implevit: sic et heque reddebatur lubrica, et ab lapide
asperitate vindicabatur. Deinde ipso opere non nihil
partem digiti opera laurato, partem cultellu avec
ad vesicæ collum inciso, aperit ipsum immisit
tenaculis et idoneo vincto, calculum (ut dixi) ad os
gallinæ magnitudinem citra viam hæmorrhagiam
dolorum que magnam eduxit (a). . . . Exemple de
ce ~~cas~~ célèbre chirurgien médecin de l'Université
encouragé à extraire la pierre par le vagin. M. de Dreu
tres justement estimé par ses excellents ouvrages, a qui je
fis voir la malade, s'étant offert volontiers de lui en avoir
je procédai à l'opération vers le 20 novembre, en

(a) Fabricius Hildanus opera observat. chirurgie,
cent. 1^{re} obs. 78^a

présence de M. Le Dran qui valet bien me faire l'honneur
de s'y trouver. c'est M. Desfontaine me montrant le art. eloud.
j'explorai la tumeur sur une table sur laquelle j'ajustai
une chaise renversée, garnie d'un matelas en lin d'op comme
pour la taille ordinaire. j'y portai d'abord le doigt
indicateur de la main ^{gauche} par le vagin dans la
perforation ou s'exprime la pierre en forme d'anneau
doigt j'y introduisis avec l'autre main en bistouri caché que
M. Le Dran m'a prêté (C); j'en latrai et virei callos
latéralement en tirant l'instrument à moi: j'y portai ensuite

(C) M. Le Dran a inventé ce bistouri pour l'opération de la méthode
de l'opération de la taille. il est composé d'une lame longue des
deux pouces et demi à trois pouces, large d'un tiers de pouce ou environ,
laquelle est tranchante dans son extrémité d'un côté seulement, et
d'un manche long de trois pouces, sur lequel ^{est} fixé la lame:
cette lame reçoit une gaine ou canule plate d'argent, qui
a un petit bouton dans sa base: lorsque cette canule est retirée
vers le col du manche, elle laisse la partie tranchante de la
lame découverte. ainsi: lorsque l'on veut se servir de cet
~~bistouri~~ ^{bistouri} on le prend de la même manière qu'une lancette, on
introduit dans la vagine: le doigt indicateur qui est sur
l'instrument, pousse la canule par son petit bouton pour
cachée de cette manière la partie tranchante de la lame. l'on
porte l'instrument dans cet état dans la partie que l'on se
propose de couper: le doigt indicateur qui a servi à pousser la
canule par son bouton la retire lorsqu'on est arrivé dans l'intérieur
ou l'on parvient, et en retirant l'instrument à soi, on coupe
la partie autant que l'on juge nécessaire. cet instrument est



le mal avoit son siège dans des parties invisibles & plus
à la portée de la main d'un chirurgien. Si une telle incommodité
ne peut être guérie par un chirurgien intelligent, comme
elle arrive ordinairement (C) il est au moins de son devoir
en son honneur, de chercher des moyens pour rendre cette
incommodité plus supportable, en empêchant les vives
doulours par le vagin, et leur faire prendre le cours

(C) Je célèbre Mr. puzos rapporte cependant dans son traité de
accouchemens que Mr. Broussin l'assure avoir guéri une perfo-
ration au col de la vessie, à la suite d'un accouchement, ~~par le~~
par le moyen de la suture & de la supputation de la partie traitée
des accouchemens, chapit. 12. article 4. pag. 138. J'observe de lui de
donner aussi l'exemple d'un hémostatisme dans une pareille
perforation chez une dame par laquelle perforation l'autre lui-même
et le mari de la femme lui avaient tirés plusieurs pierres. cette
dame guérit au bout de huit mois de cette maladie, par l'usage
véritable des purgatives, potions vulnéraires &c. et elle se rétablit
par faitement bien, comme si elle n'eût jamais été affligée
d'aucun mal, non a l'exception de si autre mal affecté qu'elle.

humeurs sont celles qui les chasses vont si bien! mais c'est
un des cas rares qu'on ne pourroit se flatter que très rarement
d'expulser les sucs dans des circonstances semblables: aussi le
Célébre Fabrice douçat ^{cette} ~~pour~~ cure pour son père très peu
commun lorsqu'il ^{est} ~~est~~ un malin son ami, sur la fin
de son observation qu'il lui adresse: *hunc casum quum
rarus sit tibi non ingratum fore existimaverim, obnixi
quod si quid simile currerit, mihi communicare
non graveris. cent. 5. observat. 69.*



par le canal de l'urine. mais on ne réussit pas toujours comme
l'on desiroit et lors qu'on a le bon heur ~~par~~ de parvenir
c'est au moyen des différents pessaires introduits dans le vagin
après avoir pour boucher exactement l'aperture du
col de la vessie. il en est des exemples d'insuccès. Dans quelques cas
quoique, à la vérité, très rares: on en lit un dans la chirurgie
de la matrice. ce chirurgien ^{lui} manda pour aller secourir une
femme à qui il arriva, à la suite d'un accouchement pénible
et laborieux, un relâchement de la matrice et une perte
involontaire d'urine par une ouverture qu'il s'étoit faite
au col de la vessie. M. Lamotte, après avoir réduit la matrice
dans la situation ordinaire, porta dans le vagin un
pessaire pour maintenir le vagin. L'usage de ce pessaire
dit cet habile chirurgien, fut si efficace qu'il ferma
en même temps l'ouverture du col de la vessie; de manière que
l'urine reprit son cours ordinaire. L'auteur ne dit pas de
quelle matière ~~cette~~ et de quelle figure étoit le pessaire dont
il se servoit; pour la matrice du pessaire, il en a plusieurs qui
sont de liège, puis qu'il dit que trois ans après, la même
femme souffrant beaucoup, vint trouver M. Lamotte pour
qu'il lui fit l'extraction d'un pessaire qui lui causoit du
mal. M. Lamotte lui fit l'extraction d'un pessaire qui étoit
pétrifié, au moyen des instrumens ne lui ayant pu faire avec
des mains, et il trouva avec surprise, ce pessaire tellement
pétrifié, qu'il ne différoit pas d'une grosse pierre que l'on
auroit tirée de la vessie (C)

M. Lamotte passe encore ^{ici} sous silence, les moyens dont

(C) chirurgie, tome 4. obs. 306. pag. 33.

il agit seppaire pour venir à l'événement des urines,
lequel événement avait vraisemblablement reparu après l'extinction
de la pierre qui bouche^{ait} ~~les urines~~ ^{les urines} les urines de sorte que le
sédiment avait pénétré le seppaire dans son séjour contre l'urètre,
ou vrière au fond de la vessie, et vrière permettant aux urines des engager
petit à petit entre des parois et le seppaire.

en courage par le sieur de M. de la Motte ^{succès} qui n'était point de
qu'un homme je voulais ~~tout~~ ^{remédier} cette incommodité:
je m'avis d'un seppaire de liège, enduit
d'une blanche de la figure d'un cone tronqué, long des
deux pouces ~~ou environ~~ ^{ou environ} ou environ: large d'un pouce
au milieu d'un pouce d'un pouce d'un pouce, percé d'un
grand trou au milieu pour donner issue aux urines
et la laisser en du fond du vagin.

J'introduisis ce seppaire dans le vagin par sa pointe
pour boucher l'ouverture du fond de la vessie dans le vagin: je
l'y assujettis dans cette position au moyen des deux bandes
de futaine, attachées et enroulées sur le bord supérieur de la
base du seppaire qui se trouvoit à l'entrée du vagin,
formant quatre chefs, deux supérieurs, et deux inférieurs: ces
quatre chefs sont attachés avec une ceinture également de futaine,
qui porte sur les hanches, les inférieurs postérieurement et les
supérieurs antérieurement, à quatre petits boutons qui se
trouvent ~~sur~~ ^{sur} la ceinture.

J'ay eu tout le succès possible dans l'application de ce
seppaire, sans qu'il s'échappe la moindre goutte d'urine
par le vagin, car les urines passent par le canal de
l'urètre. Le seppaire a cependant en lui la femme, le premier



Jours mais elle s'est accoutumée à son usage d'autant plus
facilement, qu'il n'y avoit pas longtemps qu'elle avoit cessé
d'en porter. Je ferai seulement remarquer ici, que cette
femme étoit obligée d'écouler les urines très fréquemment, les
premiers jours que je lui appliquai le pessaire; mais elle
est parvenue peu à peu à les garder comme elle faisoit
avant qu'elle eût son mouvement involontaire d'urine par le
vagin. L'usage d'un pessaire n'est, à aucun jugement,
l'affaiblissement de l'orifice du vagin même, qui ne se laisse
pas après d'espérance pour contenir une certaine quantité
d'urine; D'où il s'en suit qu'une très petite quantité
d'urine capable d'aller dans la cavité de la vessie, obligeoit par son
irritation ~~à ouvrir~~ le col de la vessie à s'ouvrir, pour ~~frapper~~
laisser frapper une route aux urines. La grandeur de la
cavité de la vessie, répond, comme l'on sait, à la quantité
d'urine qu'elle contient: De là il s'en suit ^{aussi} que les
urines étant sorties de la vessie à mesure qu'elles y arrivent,
pendant un assez long espace de temps, par l'ouverture qui
se trouveoit proche le col de la vessie, il a fallu qu'elle se
soit affaiblie sur elle-même: c'est ainsi que l'on conçoit la
chose.

Le choix du pessaire ne doit pas être indifférent pour parvenir
à boucher exactement les perforations qui se trouvent ^{à l'orifice de la vessie} et pour
maintenir dans un état sans dérangement, ceux qui sont
de figure ronds, ovales, triangulaires, &c. ne doivent guère
convvenir; ces sortes de pessaires, quelque bien soit la matière,
ne pouvant boucher après exactement les perforations dont
nous parlons, quand même on les placeroit exactement sur

Je pense aussi qu'on pourroit de même utiliser ^{des} pessaires
élastiques dont quelques auteurs ont conseillé l'usage pour
les descentes d'ovaires; entre autres Sarrasin, ce grand observateur
conseille très fort dans ses observations de l'usage du
pessaire élastique pour les descentes d'ovaires, & a en donné
la figure ni la manière de le faire. Ces pessaires ont la figure
d'un cône tronqué; ils sont faits d'un réseau de fil de fer élastique
qui de la balle au sommet vont en s'élargissant: on les garnit
intérieurement d'une petite banderlette et extérieurement d'une fine
mince et douce; on attache à la balle du cône, on en dresse deux
ou petites bandes pour le retirer, lorsqu'on le jette à propos.
M. Goeliche professeur en médecine à Amsterdam en a
donné la description avec la figure, dans une dissertation
qu'il a rendue publique en 1710. sur un nouveau moyen
de guérir la descente d'ovaire. De novo antipthorica curandi
procedentiam etc. ce professeur fait beaucoup d'éloge
du nouveau pessaire et lui donne la préférence sur tous
les autres pessaires. M. Heister dans ses institutions de
chirurgie (1), donne la description d'un pessaire avec
quelques corrections qu'il y a faites, ainsi que la figure; mais
plus en grand que ne l'a faite M. Goeliche.
Je crois donc que ~~qu'on~~ qu'on dise le contraire
pour un pessaire fait et appliqué de la manière que
je l'ai fait, ou pour le pessaire élastique; on pourroit

(1) institutiones chirurgicae, to. II, De utero prolapsu,
page 1029.

venne de plus souvent que l'on ne fait au plus continué
des vides par le vagin. ce moyen (le pessaire et la ligature) me
paraît même plus propre à remplir l'indication, par
son effet à se tenir constamment appliqué contre la
perforation. Si la cavité à laquelle le feu est très sujet,
dans un endroit aussi humide que l'est le vagin, n'est
causée, que le pessaire n'altère, et qu'il est d'un peu d'usage; et
un ornement porté très incommode à la femme, comme
le croûte ou le heister; intérieurement, ne in loco
tam humido rubigine cui ferrum quam maxime
obnoxium est, brevis tempore exedat, acque
corruptatur. (g) il ne faut pas même ~~croire~~ toujours
impossible que par ce moyen. Cette ouverture ~~s'ouvre~~
se ferme peu à peu, en supposant que le mal ne
soit pas bien invétéré, et que les bords n'en soient pas
encore fort durs et calous; et en aidant la nature qui
seule doit faire cette opération, par le moyen des
boissons capables de diminuer l'acrimonie des Urines, si
on leur ^{en} sousonne une; et même par des injections
convenables faites dans la vessie, tant pour soulager la cystite
qui dans ces cas peut se trouver malade, que pour consolider
l'ulcère qui s'y trouve. J'ai vu de l'huile qui a réussi,
même dans l'usage du pessaire, en pareil cas, et dont j'ai déjà

(g) institutiones chirurgicae, pag. 1030.



porté, m'autorisant à penser ainsi.

L'appétitification du pepsaire dans le vagin la formation
de la pierre qui ~~est~~ ^{est} trouvée dans l'utérus ^{proche} du col de la
vessie et la cause de ces cinq accouchements prématurés
devraient tous à être vus de la cause commune. J'en en
ai ^{encore} rien dit, j'en ai fait quelques remarques sur chacune
en particulier, qui termineront ce mémoire.

1^o L'on ^{peut} par ce que j'ai dit jusqu'ici, que le pepsaire & le liège
couverts de pepsine de la maladie & fait usage pour s'adonner
de matière soit pétrifié dans le vagin, ou sur une muqueuse d'ore,
in situ. L'on appelle un corps pétrifié, il faut que la
substance de ce corps soit devenue pierreuse, ce qui n'est pas
arrivé à l'égard du pepsaire dont il s'agit, puis que le liège,
quoique mou, n'est en aucune façon pierreux.
Mais bien souvent d'une incrustation pierreuse de l'épaisseur
d'une ligne ^{ou d'une ou deux} ~~ou d'une ou deux~~ d'autre sorte de pepsaire ou
grosse concretion pierreuse remplissant l'utérus de pepsaire de
cette concretion est fort légère relativement à son volume.

Quoique la plus part des causes qui ont porté de la pierre
en général, soient leur cause, qu'elle soit son origine,
aut motrice, visqueuse, salines et grothiers de nos humeurs:
chaque d'eux à néanmoins ^{un} système particulier sur
la réunion de ces principes qui forment ^{un corps} ~~un corps~~ plus ou
moins grand, plus ou moins solide, que l'on nomme la
pierre ou concretion calculaire. Les uns ont expliqué ce
phénomène par un suc gorgonique ou pétrifiant; les autres
l'attribuent au acide particulier: il y en a qui ont recours
au froid, tandis que d'autres s'efforcent de l'expliquer par

par le chaud, la fermentation, la putréfaction &c. mais
 sans avoir égard à toutes ces hypothèses qui ne fondeient
 à rien pour expliquer la cause qui élève ces principes
 terreux grossiers &c. L'introuvable cause dans les efforts
 de mouvement des nos fluides, et les roulements dans leurs
 canaux ou réservoirs, au lieu d'y circuler ou d'être rejetés ou
 dehors; ces fluides ainsi privés du mouvement qu'il leur
 est nécessaire pour leur dissolution, les principes coagulables,
 et comme creux dans leurs réservoirs, ^{les parties les plus grossières,}
 s'en dégagent, tendent à se réunir, et se rapprochent les
 uns vers les autres; ce qui donne lieu à la pierre. D'ailleurs les
 humeurs restent privés du mouvement triphasé, leurs parties les
 plus fluides viennent à se dissiper, ce qui favorise encore beaucoup
 la formation de la pierre. C'est ainsi qu'une partie d'urine ou
 sel d'urine s'attache après la fermentation au sperme du
 bonneau, tandis que l'autre partie se précipite au fond: c'est
 ainsi que se forment ces incrustations ~~pour~~ seules parties
 des vaisseaux dans lesquels l'on a longtemps fait bouillir
 de l'eau.

Si un corps quelconque se trouve plongé par hasard
 dans quelque cavité et se confond avec le fluide qu'elle contient,
 comme dans l'urine qui contient l'urine: il arrivera à
 l'égard de ce corps ce qui arrive à l'égard des vaisseaux de
 vieux de parler des pierres qu'on a tirées de la vessie de l'homme
 et d'autre sexe, lesquelles avoient pour noyau, différents
 corps étrangers, comme bale, aiguille, cercle d'oreille, &c.
 ou tout le contraire &c. C'est pour ce même raisonnement, que

(a) ceux qui désirent voir de pareils exemples, pourront



que les parties membraneuses de la matrice en du fond du vagin
se sont attachées & durcies autour d'un pessaires peu après lesquelles
y ont formé cette incrustation première qui étoit de la grosseur
d'une lique un peu, et cette concrétion qui étoit d'un poids de six
grains et qui occupoit le grand trou d'un pessaires. Les urines en
distillaient goutte à goutte au peu aussi concourut à la formation
de cette concrétion toutes les fois que la femme rendoit des urines,
et surtout dans les dernières qu'elle rendoit avec difficulté.
aussy la face interne de cette concrétion étoit elle brune & effluante
de la face externe, étoit plate & solide dans la première, et
très friable & sablonneuse dans la seconde.

Il n'est pas bien rare de trouver des pessaires adhérents
au périnée du vagin, qui causent des douleurs lorsqu'on n'a
pas le soin de les retirer de temps à autres pour les nettoyer, et
dont l'extraction a été difficile. J'ai vu par extraction dans
des observations de chirurgie, d'un globe de bryx qui avoit
servi au jeu de boules, qu'une femme s'étoit introduit
dans le vagin, qu'il s'étoit enfoncé dans la matrice pour soutenir

consulté en même temps de l'histoire de la matrice insérée dans ceux de
l'académie royale de chirurgie (tom. 5. pag. 605. que vous pouvez
passer un sous silence au fait qu'il a beaucoup de rapport avec ce
cylindre qu'il y a années que M. l'abbé de la Motte a écrit de
l'histoire de cet homme digne de la place qu'il occupe, fit l'extraction d'une
pierre d'une fille dont le noyau étoit une pierre d'ap. je passe
sous silence de ce fait d'un jugement téméraire le dessin
qu'il a fait de cette fille, lors qu'elle s'étoit introduit cette pierre
dans la matrice. On sera peut-être surpris comment un pareil
corps peut passer par le petit bassin dans le vagin: il est
vrai et je l'avoue, qu'il est très difficile: mais ce qu'il
a de difficile, c'est qu'il se fait en très rare. C'est que l'autre
on doit de la force & de la patience qu'on en puisse avoir le moyen
doute, le fait a été connu dans le temps d'Abel de plusieurs personnes
la pierre s'étoit enfoncée entre les lèvres de la matrice, on s'étoit
la femme avec des pessaires

la matrice qu'il lui trouvoit. Savard fit l'extraction de
ce globe au moyen de la tenette (C) Mauriceau attiré avec une femme,
au moyen d'un crochet, un gros morceau de liège qu'un
chirurgien lui avoit appliqué, au fût d'une chaise de
matrice (C). M. Moreau parle aussi d'un pessaire d'argent
qu'il attiré avec une arce, qu'il l'auroit appliqué quelques
années auparavant pour un renversement d'ovaire.
M. Moreau emploie que rarement pour retirer le
pessaire qui avoit contracté des adhérences avec le
membrane interne d'ovaire (C).

mais il est bien plus rare de trouver ces mêmes pessaires
incrustés ou pétrifiés, à moins que cela n'arrive par les
vries, qui sortant d'une ouverture de la vésie dans le vagin,
en soient taillés, comme cela est arrivé au pessaire que
la tenette a retiré d'une femme dont j'ai déjà parlé. L'urine
passe hors des voyes ordinaires, par une dernière. L'opérateur
M. Louis le prouve et d, dans un excellent et très intéressant
mémoire inséré dans ces Mémoires de chirurgie (C)

2^o adhérence de la vésie de la vésie qui se trouve dans
le vagin, il n'y a pas d'apparence qu'elle se soit formée dans
la vésie et qu'en suite elle se soit faite pour dans le vagin,
la maladie n'ayant communément à cause des douleurs qu'un

(B) traité des observations de chirurgie, observat. 13, pag. 59

(C) traité des accouchements, tom. 2. obs. 182, pag. 145

(C) mémoires de l'académie de chirurgie, tom. 3. pag. 614

(C) tome 3. pag. 332



au auparavant et qui venoit d'ailleurs des ouïssaires, qui
étoit pétrifié. il n'est pas vraisemblable qu'un si petit de
tenu il puisse se former une aussi grosse pierre que celle-là
qui poutoit le même volume d'un gros œuf de poule. mais
au contraire, je conjecture qu'elle ~~est~~ ^{est} formée dans l'ouverture
même d'afal de la nef; laquelle ouverture arriva selon
toutes les apparences, à la suite de la chute que la femme fit
sur les lombes, dans laquelle chute le pésoir se décala
peut être un peu qui étoit très-adhérent au parois d'un vagin
de la nef, auoit peu eu d'adhésion avec la nef. d'ailleurs
cet endroit pourroit être très-détruit par la compression
qu'auroit faite le pésoir inerte pendant le long séjour
détenu qu'il y a séjourné. ou bien encore, si ce que je
viens de dire n'est pas la cause de l'effort et le branlement qui s'y
produit dans les reins de la chute, auroit occasionné une
inflammation qui a été suivie d'un cancer gangreneux, dans
la chute y a laissé une perforation, par où les urines passent
peu après y ont formé la pierre dont il s'agit.

Il faut de nécessité qu'une des trois choses ait
eu lieu: ce qui fonde ma conjecture est que la femme
n'a assuré, que peu après que les chirurgiens de son
endroit lui auroient ôté les portions du pésoir pétrifié, elle
s'étoit aperçue que ses urines sortoient par le vagin et qu'elle
ajouta, le pésoir sortant du vagin dans le vagin. mais
quelques jours après le pésoir sortant ayant des bords bords
l'entrée du vagin, les urines reprirent leur route par le
ventre urinaire.

On voit donc après ce que je viens de dire qu'il existe
une ouverture au fal de la nef, par laquelle ouverture les

passant par la gorge et y croissant, le trouvant de passage
poire en sortant, auront formé cette pierre autour de cette
ouverture, quel quel petit gravier ou sable qu'il y ait ^{peut-être}
troué lui ayant donné origine

30 j'ai déjà fait observer qu'il survient à cette femme
une descente de matrice à la suite d'un accouchement qui
fut son premier, que cette descente n'empêcha pas que
cette femme devint grosse encore cinq fois de suite, qu'elle
ne portait pas aucun pessaire, et qu'elle ne put pas porter
aucun des enfants au-delà du terme de six mois ou environ.
Des cinq enfants, il y avoit trois ^{filles} garçons. ce qu'il y a
de singulier, c'est que la matrice a été toujours et constamment
dans le vagin ^{dans} à travers de doigts ou environ des grandes lèvres,
quoiqu'elle devint grosse, elle ne venant remarquer qu'une
quatre ou le cinquième mois ^{de matrice} venant, mais très peu, et qu'elle
~~ne~~ ^{n'a} pas pu porter porter les enfants au-delà de six mois
lors.

on ne peut assigner pour cause attribuer ces cinq de ces cinq
accouchements prématurés de suite, qu'au défaut de place
dans la matrice, qui ne peut s'étendre autant qu'elle
auroit, si une partie n'étoit pas restée dans le vagin, d'où vient
que la matrice par sa contraction ait expulsé au dehors
les fœtus avant le terme ordinaire.

On croit et il semble même que les femmes qui sont
attaquées des descentes de matrice doivent en être délivrées
lorsqu'elles deviennent grosses, et que les pessaires dont
elles ^{peuvent} se servir utilement pour soutenir la
matrice en place, leur deviennent inutiles. il en est cependant



des observations et singulièrement quelques uns du célèbre
Mauriceau et celui qui a fait valoir d'honneur ^{à l'art} de la chirurgie des accouchemens, qui prouvent ^{supérieurs} ~~le contraire~~
le contraire (S).

je ne serois pas étonné qu'on doute, et que peut-être ^{même} ~~on~~ ^{l'on}
n'ait que ce soit la descente de matrice qui ^{ait} ~~opprime~~ ^{la} basse
des cinq accouchemens ^{précédentes}, en disant qu'on aura
confondu un relâchement de la membrane interne du vagin
^{+ de cette femme} avec la descente de matrice, et que la ~~descente~~ ^{matrice} ~~aurait~~
du descendre d'avantage, ayant occasionnée plusieurs fois
depuis qu'elle s'opprime de cette descente déprimée; qu'on a
enfin pris le change. pour la première objection je ne
dis pas que faute d'attention, ou ney, ou quelquefois
de mépris. il me paroit néanmoins que d'après tout
ce que j'ai dit la femme, ou ne s'y méprend point.

1^o elle sentoit quelques ~~fois~~ ^{fois} après son accouchement ou quel
sur ^{au} ~~la~~ ^{la} ~~descente~~ ^{descente} de matrice, des légères douleurs et des tiraillemens
aux lombes, aux aînes, aux parties supérieures de cuisses. un
simple relâchement du vagin ne peut qu'être cause de
cause des pareils tiraillemens et douleurs. L'auscultation
montrant que le vagin ne soit précipité et renversé à l'extérieur.
2^o la femme à toujours senti l'orifice interne de la matrice
dans le vagin, ~~à l'extérieur de son~~ ^{après la descente de son} orifice. 3^o la sage-
femme à ce que j'ai dit la matrice s'élève dans le tiers
de l'accouchement, l'orifice interne de la matrice qui étoit

(S) Mauriceau traité des accouchemens. tom. 2
observat. 8, 87, 95.

pour les dilater, pour empêcher, disoit-elle, son
renversement

Mais en supposant que ce que j'en disois suffisoit pour
causate la descente d'une matrice à quoi attribuer
ces cinq accouchements prématurés de suite? L'excès de la
délicatesse de la femme, la boiblesse de la matrice, la
mauvaise qualité du sang, de la lymphe, comme dans la
cacochymie, le scorbut larvé, etc.? rien de tout cela:
la femme se portoit bien elle étoit d'un bon tempérament.
elle étoit vaillante ^{elle} s'occupant de ses enfans au monde à terre
et bien constituée. enfin les corps, les études, les exercices
violens n'y ont ils pas eu quelque part? encore moins:
car lorsque les accouchements à ce terme ^{causés} sont par les corps,
les études, ils sont précédés de jeûnes, de jeûnes plus ou moins considérables,
ce qui n'est pas arrivé ici. pour ce point des exercices, elle
ne s'en est point donnée, au contraire elle a gardé plus de
repos qu'elle n'en avoit fait dans ses premières grossesses, à
cause de son incommodité, de sa descente d'une matrice

Tout me porte donc à croire que la descente d'une matrice
qui a toujours persisté dans les vagins, a été la cause de
ces cinq accouchements prématurés; et que si la femme
eût fait usage d'un pessaire, elle eût porté ses enfans au
terme: l'observation de H. du Libré mauricien, si noble
confirmée par sa conjecture a ce sujet

Je n'ai rien vu de plus évident, d'après ce que j'en disois, que des femmes
affligées de descente d'une matrice, ^{parmi} ~~chez~~ qui des saignées répétées
ou on doit l'extirpation de la matrice de barrosse d'entre



inconveniente. tandis que chez les autres, cette même extension du
corps de la matrice n'empêche pas que l'enfant ne sorte dans
le même état. Je ne dois pas passer ici sous silence l'autorité
du Docteur M. Heister qui dans ses institutions de chirurgie
avec l'habileté de la descente de matrice dit la même chose d'après
les observations des plusieurs auteurs: Denique hic ~~notandum~~
etiam notandum, quando mulieres prolapsu uteri
laborant, quando non gravidæ fuerunt; quod vero
postquam gravidæ factæ sunt ab eo liberabatur.
uteri enim gravidæ amplitudo prolapsum tunc
impedit. interea tamen graviditas uteri descensum
et aliqualem prolapsum sive descensum non
semper impedit.

Il s'agiroit à présent pour l'entree de la circoncision
de la question, de donner des raisons satisfaisantes, pour que
l'usage soit ~~travé~~ chez les russes, tandis que chez les
autres elle remonte. il n'appartient pas à moi, et les lumières
trop bornées que j'ai encore en fait de chirurgie, ne me
permettent pas de faire l'examen de ces raisons; c'est
à cet illustre corps de l'académie, qui travaille sans cesse
au progrès de la chirurgie, à le faire d'après les obser-
vations qu'on lui ^{pour} communiquera: et soit dans cette
vue que j'ai l'honneur de lui offrir les miennes
avec plaisir.

